

Histoire d'une production

Voici les éléments de cette histoire.

Je suis un ancien conseiller d'orientation puis directeur de CIO avec une activité importante de formateur de personnels de l'Education nationale, avec un intérêt particulier pour l'histoire de l'En et de l'orientation en France. A la retraite en 2008 j'ai poursuivi ces réflexions et créé un blog (<https://blog.educpros.fr/bernard-desclaux/>), écrit deux livres, l'un sur les procédures d'orientation et l'autre sur le CIO. A l'occasion de la préparation d'un troisième sur l'éducation à l'orientation, j'ai exploré la manière différente de traiter l'orientation dans le secondaire et dans le supérieur. En avril 2025, Annick Soubaï, directrice du CIO des enseignements supérieur en Sorbonne, une amie, m'a proposé de faire une conférence sur un thème concernant l'orientation dans le supérieur. C'est aussi l'époque où l'IA devient un objet de débat dans le domaine public. Je m'y intéresse, fait quelques tests entre divers opérateurs et je retiens finalement Claude de chez Anthropic et je m'abonne au premier niveau.

J'ai alors lancé diverses thématiques de recherches avec Claude qui ont abouti à une première série d'articles sur mon blog en juin, puis à un travail plus élaboré sur « L'émergence d'un écosystème hybride de l'orientation dans l'enseignement supérieur français » publié sur le site du GREO (<https://greo.hypotheses.org/9597>) avec une note méthodologique.

Je retravaille l'ensemble de ces articles, toujours avec l'aide de Claude et préparer un livre rassemblant ces écrits sous le titre « Mutations de l'orientation dans l'enseignement supérieur français Entre innovation technologique et reproduction sociale (2000-2025) ».

Et la préparation de la conférence a repris et à évoluée. Très vite, j'ai pensé que le thème de l'écosystème serait mon sujet. Je voulais présenter mes « découvertes » tout en raconter l'histoire de la production avec l'IA et les difficultés rencontrées. La longueur potentielle m'a fait reculer. En se concentrant sur une présentation de l'écosystème, je me suis aperçu que je présentais ainsi divers objets ou problématiques identifiées grâce à l'IA. Mais qu'il fallait peut-être essayer de les théoriser. Pour une autre recherche, j'avais utilisé la théorie de la traduction, j'ai donc demandé à Claude de l'utiliser. J'ai pensé alors à réviser le chapitre du livre, celui consacré à l'écosystème. En travaillant à ce projet avec Claude, je me suis demandé si d'autres théories pouvaient être utilisées. Il est apparu que finalement aucune théorie, y compris celle de la traduction, ne pouvait porter sur l'ensemble de l'écosystème. Cette impossibilité devenait une thématique de recherche proposée par Claude. On a écrit un texte sur ce sujet pour modifier ce chapitre. Mais je me suis aperçu qu'il détonnait totalement avec la teneur du livre qui cherchait d'abord à identifier des évolutions essentielles et récentes concernant l'orientation dans le Supérieur. On a donc réécrit un chapitre pour le livre de présentation de l'écosystème prenant en compte de nouvelles précisions apparues au cours de ces échanges avec l'IA. Et par ailleurs on a travaillé sur cet article à dimension épistémologique explicite.